

LES PLAISIRS DE LA PLAGE



Ah ! comme il est brillant, le sable où leurs pieds nus
Tracent en se jouant des signes inconnus !
Et, comme des vieillards moroses,
Les vagues du reflux s'éloignent en gromlant,
Pour revenir bientôt et laisser cependant
Des flocons blancs dans leurs mains roses.

LES MOISSONS

Le Tout-Puissant à chaque créature
Sut ici-bas préparer son butin :
Petits oiseaux reçoivent leur pâture,
Le ciron même a sa part du festin.
Mais quant à nous, espèce plus vorace,
Nous mangeons tout : bonf, légumes, poissons
Du globe entier exploitant la surface,
Il nous faut les moissons.

Que deviendraient nos superbes provinces
Et nos cités où l'on aime à jouir,
Que deviendraient et les grands et les princes,
Si la famine allait nous assaillir ?
Il peut, un jour, sortir de la chaumière
Pour les châteaux de terribles leçons !
Afin d'avoir la paix sur cette terre,
Il nous faut les moissons.

De sa charrue en sillonnant le monde,
L'homme a trouvé la source du bonheur ;
Pour lui le sol doublement se féconde,
Mille plaisirs ont payé son labeur ;
Mais trop souvent le blé fourrit la paille
Qui sert de lit aux grabats, aux prisons,
Et l'orgueil crie au pauvre qui travaille :
Il nous faut les moissons.

Un chansonnier, notre meilleur modèle,
N'a-t-il pas dit : " Ah ! songez qu'ici-bas,
Riches humains quand la récolte est belle,
Le pauvre, hélas ! lui ne vendange pas ?"
Je sais fort bien qu'on laisse l'indigence
Glaner aux champs où nous nous engrais-
sons,
Mais, pour donner, ne disons point d'a-
vance :
Il nous faut les moissons.

A nos guérets le ciel propice envoie
Après la pluie une douce chaleur ;
Le paysan, alors rempli de joie,
Tout en chantant travaille avec ardeur.
Pour rappeler aux anciens du village,
Les gais refrains des anciennes chansons,
Pour répéter ces refrains d'âge en âge,
Il nous faut les moissons.

D'épis nombreux quand la terre est couverte,
Vous contemplez son plus bel ornement ;
Des prés fleuris on voit la robe verte
Border au loin des plaines de froment ;
Tout est richesse, espoir et poésie !
Oh ! chaque jour à table, redisons :
Pour bien dîner ainsi toute la vie
Il nous faut les moissons.

Combien de militaires distingués, combien
d'officiers généraux sont morts, sans avoir transmis
leurs noms à la postérité : en cela moins heu-
reux que Bucéphale, et même que le dogue espa-
gnol Bérétillo, qui dévorait les Indiens de Saint-
Domingue, et qui avait la paie de trois soldats ?

La pensée console de tout, et remédie à tout.
Si quelquefois elle vous fait du mal, demandez-
lui le remède du mal qu'elle vous a fait, et elle
vous le donnera.

RÉCEPTION ROYALE



*Car ils savent que le monsieur de la cité rapportera à lui tout seul pendant trois
mois plus que tous les produits de la ferme.*

Il y a une prudence supérieure à celle qu'on
qualifie ordinairement de ce nom : l'une est la
prudence de l'aigle, et l'autre celle des taupes.
La première consiste à suivre hardiment son
caractère, en acceptant avec courage les désa-
vantages et les inconvénients qu'il peut produire.

Le premier des dons de la nature est cette
force de raison qui vous élève au-dessus de vos
propres passions et de vos faiblesses, et qui vous
fait gouverner vos qualités mêmes, vos talents et
vos vertus.

LES PRODUITS D'UNE TONNE
DE HOUILLE

En soumettant à la distillation sèche une tonne
de houille, on obtient à cette heure en moyenne :

Gaz d'éclairage.....	770 à 900 pds. cubes
Coke.....	1360 lbs.
Eau ammoniacale.....	18 gallons.
Goudron de houille....	123 lbs.

Ce dernier, soumis à une distillation fraction-
née fournira :

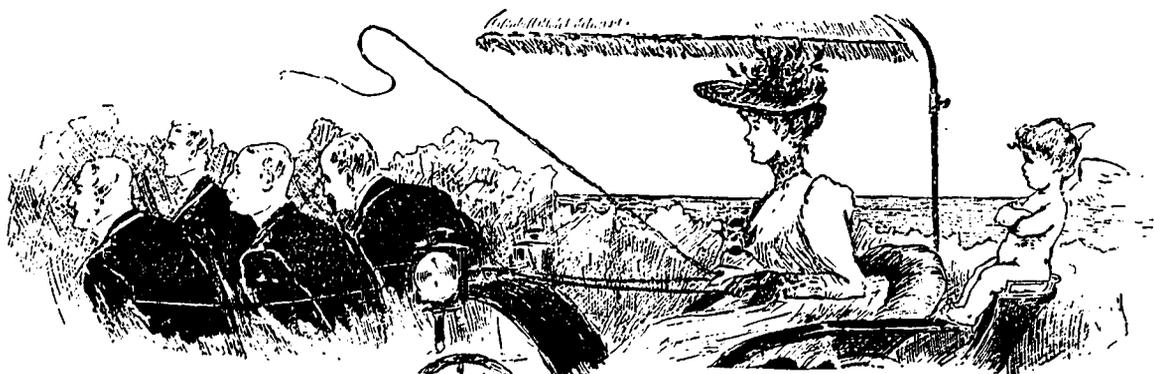
Brai.....	184 lbs.
Créosote.....	16 "
Huiles lourdes.....	12 "
Naphte jaune.....	8 "
Naphtaline.....	6 "
Napthol.....	4 "
Alizarine.....	2 "
Naphte soluble.....	2 "
Phénol.....	1 1/2 "
Autrime.....	1 "
Aniline.....	1 "
Toluidine.....	1 "
Anthracène.....	1 "
Toluène.....	1 "

C'est de ce dernier qu'on extrait
la saccharine qui sucre 230 fois
plus que le sucre ordinaire. Et l'on
n'est pas au bout des découvertes
à faire dans ce microcosme d'une
tonne de houille !

Il y a des hommes qui ont besoin de primer,
de s'élever au-dessus des autres, à quelque prix
que ce puisse être. Tout leur est égal, pourvu
qu'ils soient en évidence sur des tréteaux de
charlatan ; sur un théâtre, un trône, un écha-
faud, ils seront toujours bien, s'ils attirent les
yeux.

L'homme vit souvent avec lui-même, et il a
besoin de vertu ; il vit avec les autres, et il a be-
soin d'honneur.

EXCURSION D'ÉTÉ



L'Équipage le mieux dompté du monde.